

ENTRETIEN AVEC ROSCOE MITCHELL

(transcription : Stephen Binet)

Il s'agit de la transcription que j'ai effectuée d'un extrait des interventions de Roscoe Mitchell, lors de sa master class donnée le 12 février 2005 de 14h à 18h au conservatoire de Cachan. Roscoe Mitchell est une figure emblématique du Free Jazz, polyinstrumentiste, membre fondateur de l'Art Ensemble of Chicago. Merci à l'EDIM pour cette Master Class exceptionnelle !

[...]

J'essaie toujours d'être conscient de la taille de l'ensemble dans lequel j'évolue. Habituellement, quand je joue avec des improvisateurs, j'essaie de d'évaluer le niveau de dynamique possible par l'ensemble. Je règle mes piano et mes forte sur l'instrument qui a le niveau le plus faible. De ce fait, il faut apprendre à écouter. Il faut toujours être conscient du son que l'ensemble est en train de créer. Il faut prendre en considération le fait que la musique consiste en 50% de silence et 50% de son. Si vous avez un ensemble dans lequel personne n'arrête jamais de jouer, qu'on ne sait même pas quelle forme l'ensemble est en train de créer, c'est qu'il y a un problème. Pour ça j'essaie toujours de garder une référence de ce qu'il est en train de se passer. Par exemple, si quelqu'un est en train de jouer quelque chose qui lui plait dans l'improvisation, je pense que le fait de répondre tout de suite n'est pas la meilleure méthode. J'essaie de stocker l'information et quand je sens que ma concentration se fatigue, je peux amener cette référence dans l'improvisation.

Vous avez joué hier, et vous venez de m'apprendre que tout le concert était improvisé. Pourtant j'avais vraiment l'impression qu'il existait des parties composées.

Je passe beaucoup de temps à pratiquer cette musique, à manier ses concepts. Je pense qu'une bonne improvisation est en fait de la composition spontanée. Bref, mon improvisation rentre dans un processus compositionnel en temps réel. Ce qui veut dire que si vous voulez être un bon improvisateur, il faut étudier la composition. Quand quelqu'un joue beaucoup de croches, j'ai plutôt envie de jouer des triolets. J'essaie de maintenir un des points les plus forts de la musique qui est le contrepoint. L'improvisation fonctionne le mieux quand vous avez plusieurs choix qui se présentent à vous. Si vous vous retrouvez dans une situation où vous n'avez pas de choix, c'est que quelque chose ne va pas.

« March 2004 ». Composition de R. Mitchell interprétée par un groupe de l'EDIM. Durée : 6 minutes.

Ce que j'aime dans la musique, c'est que chacun peut amener son individualité. J'ai beaucoup apprécié la clarté de ce groupe. Ils ont fait un formidable travail de dynamique et d'interprétation. C'est un aspect que nous n'avions pas évoqué avec le premier groupe, mais vous avez joué la mélodie de différentes façons. Des parties de la mélodie venaient parfois agrémente l'improvisation.

Vous venez d'évoquer la manière dont il est possible d'interpréter le thème.

Bon, le but est quand même de jouer la composition telle qu'elle est écrite. Mais ce groupe a tout de même fait une belle prestation. Il est vrai que si vous n'avez jamais entendu la composition, nous ne pouvons pas comprendre ce qu'ils viennent de faire. La meilleure façon de développer un bon ensemble, c'est la répétition. Il y a tellement de chose à prendre en compte que la première chose à faire, c'est quand même de bien jouer la composition. Après il faut développer le son de l'ensemble. Et sur scène, même si quelque chose ne va pas il faut tenir.

Comment travailliez-vous quand l'Art Ensemble of Chicago est né ?

Nous jouions tous les jours. Cinq jours par semaine de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi. Nous avons vraiment commencé en 1966 et nous avons maintenu ce rythme de travail pendant trois ans. Nous restions ensemble au même titre qu'une famille. Nous jouions ensemble, nous vivions ensemble, nous dormions ensemble. A Chicago, à cette époque c'était le be-bop qui régnait. Le plus dur, c'est de trouver des gens avec qui il est possible de développer un projet commun. Il reste quand même que la musique, c'est du travail la plupart du temps. Dans une improvisation, vous devez vous souvenir de ce que vous venez de jouer. Et ce pour pouvoir reconstruire cette improvisation. La résultante peut être différente à chaque fois, mais elle utilise les mêmes éléments.

« March 2004 ». Composition de R. Mitchell interprétée par le même groupe de l'EDIM. Durée : 5 minutes 46 secondes.

J'ai beaucoup aimé quand l'altiste a joué dans l'aiguë. Il a sorti un son vraiment intéressant. Il faut sauvegardé ce genre de moment, et ne pas toujours courir après d'autres idées. Si le moment est passé, il peut revenir. [...]